

# Le Salasse

## Peuple Premier du Val D'Aoste

Numéro 138

20 juin 2007

Parfait JANS –Lillianes

Courriel : [parfait\\_jans@wanadoo.fr](mailto:parfait_jans@wanadoo.fr)

site Internet : <http://www.jans-aoste.org>

## Qu'arrive-t-il au Président Césal ? L'Union Valdôtaine est-elle victime d'un complot ?

Allons donc ! L'U.V. est un mouvement respecté et ses dirigeants issus du dernier Congrès doivent s'estimer comme tels. Son Président a le devoir d'être le fidèle représentant des Unionistes sincères, il doit prendre de la hauteur, considérer les initiatives des oppositions comme des apports à la politique valdôtaine au lieu de les vouer systématiquement aux enfers. Avant de condamner les aspects négatifs de leurs propositions – elles n'en manquent pas - il doit, d'abord, en extraire le positif.

A quoi ont pu servir à ce Mouvement respecté et auréolé d'un passé que nul ne pourra jamais effacer, ces réactions parues dans les éditoriaux de ces dernières semaines ? En voici une brochette :

**Editorial du n° 19 (10 mai) :** « **Nous en avons assez des attaques stériles !** » ... « De tout côté, la confrontation constructive, si utile en politique, a laissé place aux affrontements à l'arme blanche... »... « Nous demandons seulement que l'on respecte nos décisions, nos comportements, nos choix, nos hommes et nos femmes et que l'on cesse de nous attaquer pour dissimuler ses propres insuffisances et ses propres faiblesses. »

**Editorial du n° 20 (17 mai) :** « **Lettre ouverte aux acteurs de l'information** » ... « une recherche à tout prix du sensationnel, du scoop pour solliciter la polémique, pour envenimer le débat et pour empêcher une confrontation correcte entre les différents sujets politiques. » ... « Tirer dans le tas, essayer de soulever de la poussière, alimenter des polémiques inexistantes, recourir à l'exaltation du sensationnel sans aucune vérification des sources, sans concéder la possibilité de réplique, démontre un manque de respect pour les différentes positions et ne sert, surtout pas, à éclairer les faits. »

**Editorial n° 23 (7 juin) :** « **Où est le respect pour les institutions ?** » ... « On nous demande de baisser le ton, mais l'on emploie des termes tel que « assassin de la démocratie », « golpe » et ainsi de suite ? » ... « ...un climat que l'on veut envenimer jour après jour... »...« Si l'on permet de transformer un débat, sans doute âpre et agressif, en une corrida, sans aucune règle comportementale et sans passer par les procédures adéquates, on ne peut s'attendre à plus rien de bon... »

**Editorial n° 24 (14 juin) :** « **Les Valdôtains ne sont pas des moutons de Panurge** » ... « Avec leur décision à la Ponce Pilate les sages chargés de donner leur avis définitif sur les questions référendaires... »

Des attaques de ce genre lancées à tout va contre les autres mouvements autonomistes, contre les acteurs de l'information, contre les trois sages, ne cachent-elles pas plutôt une incapacité à faire entrer dans la vie valdôtaine les décisions du dernier Congrès ?

Parce que, à la fin du compte, beaucoup d'Unionistes et beaucoup d'amis de l'U.V. attendaient des décisions mettant fin aux dérives des ces dernières années et remettant à la base du Mouvement ceux qui avaient contribué à cette perte des valeurs autonomistes, mais rien ne vient !

Au contraire, les colonnes du « Peuple » sont pleines des articles de ces messieurs qui n'espéraient certes pas une semblable mansuétude.

N'est-ce pas pour esquiver les problèmes intérieurs pourtant vitaux pour le devenir de l'Union, que le Président Césal accumule les reproches vers l'extérieur. On peut légitimement se poser la question.

Toujours est-il que le prestige de l'Union Valdôtaine en prend un sacré coup.

Un grand Président s'attellerait à remettre sur pied son Mouvement comme l'a souhaité le Congrès et à reconstituer l'entente entre les autonomistes au lieu de se prétendre victime de tout le monde.

Parfait JANS

# 80 + 1 = fin d'une étape

Je connais des amis qui, très tôt, ont programmé leur vie entière et s'y tiennent fermement. Ils suivent une voie tracée aussi droite que les Champs Elysées, sans se poser de questions. Je les ai toujours enviés et parfois plains, parce que le charme de la vie c'est aussi, de temps à autre, se laisser vivre parfois jusqu'au désordre, à condition de savoir s'arrêter avant l'anarchie.

De par mon tempérament, j'aurais bien aimé suivre une voie toute tracée, je m'y suis d'ailleurs prêté assez longuement à deux reprises et lorsque je suis sorti de la première, je me suis précipité avec autant de conviction dans la seconde - une voie quasiment inverse - et, là aussi, j'ai cru que ce choix était le vrai, le pur, une situation qui me réjouissait parce que j'étais au côté de tous ceux qui souffrent des inégalités.

Pourtant, cette ligne droite a fini par se briser.

Alors, je suis sorti de mes périodes de certitude excessive et je suis devenu un Valdôtain libre avec l'intention de vivre et de me dépenser pour tout ce qui me semblait juste et utile, sans barrières, comme cela, instinctivement, avec la perspective de servir l'équité et les plus faibles.

Mon premier choix a duré vingt-cinq années ; mon second, quarante. Mon troisième, disons mon temps sabbatique, devait se clore inmanquablement à mes quatre-vingt ans pour m'offrir une période plus calme qui me conduirait un jour, le plus tard possible, vers le grand large.

Encore une fois, l'indiscipliné que je suis, n'a pu s'en tenir au plan retenu. La quatre-vingtième année ouverte, j'ai à nouveau forcé ma décision pour vivre et prendre parti, avant et après, cette période riche et passionnante qui devait aboutir à ce que nous appelons désormais l'**Avril valdôtain de 2006**.

Ces trois phases accomplies, je devais me souvenir d'une vérité entendue voici bien longtemps et qui ne semblait pas me concerner de prime abord : « **Après toi, d'autres viendront.** » Oui, d'autres viendront, ils sont déjà là. Alors, je me suis interrogé : prendrais-je part à la campagne référendaire annoncée pour le 18 novembre prochain ? Aurais-je la présomption de participer au **2008 valdôtain** ? Non, cette fois, je me contenterai d'observer ! Et qui sait ? une lettre par-ci, un mot par-là, mais rien de plus.

Pas de doute **80 + 1**, sera la bonne mesure. Après le **7-07-07**, j'entrerai dans ma dernière période programmée. Elle ne sera pas passive, que mes amis se rassurent, elle sera autre, tout simplement autre. La destinée décidera seule de la durée de cette ultime étape.

N'empêche que trois questions ne cesseront de me tarauder :

Le peuple salasse sera-t-il toujours ignoré par les Valdôtains ingrats ?

La langue française sera-t-elle extirpée un jour prochain de notre Vallée parce que des dirigeants coupables l'ont abandonnée ? Parce que une monarchie, un dictateur et une république ont voulu asservir et enchaîner encore plus sévèrement le peuple valdôtain, en lui imposant une culture unilingue ?

Ce peuple raisonnable et courageux aurait-il perdu tout sens de l'honneur en troquant sa culture et son autonomie contre quelques subsides ?

Je ne le croirai jamais ! Un jour, demain, plus tard, le peuple valdôtain exigera que lui soit reconnu le droit de parler à sa façon et de décider comme il l'entend sur sa terre intramontaine.

Parfait JANS

N.B. Ce numéro 138 du « **Salasse, peuple premier du Val d'Aoste** » est très certainement le dernier dans son genre, cependant nous conservons la « matrice » comme disaient dans le temps les imprimeurs, afin de pouvoir répondre éventuellement à certaines nécessités valdôtaines.

Désormais, une simple lettre sur un seul thème à la fois, suffira à maintenir un lien entre nous.

Le site Internet < <http://www.jans-aoste.org> > est maintenu et j'essaierai de l'animer de mon mieux.

De même, ma boîte aux courriels < [parfait.jans@wanadoo.fr](mailto:parfait.jans@wanadoo.fr) > sera toujours ouverte aux amis qui chercheront à me joindre.